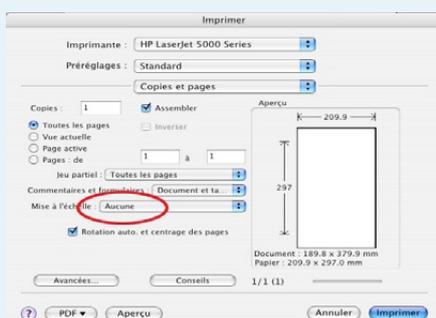


CONFECTION D'UNE BROCHURE



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



sentier des bergers

A la rencontre d'un univers préservé



Pays du St-Bernard
Verbier / St-Bernard 

éditions randonature - collection sentiers didactiques

NATURE ATTITUDE

- Ce document ne suffit pas forcément pour vous guider, munissez-vous de la carte topographique de la région. Ne quittez pas les chemins balisés du tourisme pedestre.
- Ce chemin vous emmène à la rencontre d'une nature parfois sauvage. Pour votre sécurité, restez sur les chemins.
- Les zones que vous traverserez sont des lieux d'habitation et de travail pour les agriculteurs de la région. Merci de respecter le bétail, les bâtiments et les clôtures.
- La nature vous sera reconnaissante si vous ne lui abandonnez pas vos déchets.
- Avant votre départ, veuillez vous renseigner sur les conditions météo et sur l'enneigement.

Randonature Sàrl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ou du fait que vous vous y égariez.

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonature.ch/conditions

POUR EN SAVOIR PLUS

Au pays du Saint-Bernard. Jean-Philippe Jelmi, InEDIT, Saint-Sulpice, 2005.

Une économie alpine à la fin du Moyen Âge : Orsières, l'Entremont et les régions voisines, 1250-1500. Pierre Dubuis, Impr. Saint-Augustin, Saint-Maurice, 1990.

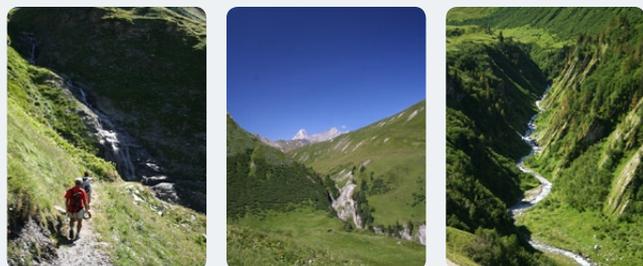
Bagnes, Entremont, Ferrex : guide pittoresque et historique. Louis Courthion, A. Jullien, Genève, 1907.

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Ce sentier a été créé par Randonature Sàrl sur la base du Sentier des Bergers. Une partie des informations présentées dans cette brochure est issue des ouvrages listés ci-dessus.

Textes et images © Randonature Sàrl 2008, excepté images p.16: pp. 18 et 20: © Alphonse Darbelley. Photo du Loup en p.16 prise au Zoo de la Garenne

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS ET TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR
<http://www.randonature.ch/22>




randonature

**innovation
tourism**

Canton de Neuchâtel

- Sentier de la Tourbière (Les Ponts-de-Martel)
- Sentier du Site marécageux (Les Ponts-de-Martel)
- Sentier de la Forêt jardinée, l'Envers (Couvet)
- Sentier de la Forêt jardinée, l'Endroit (Couvet)

Canton de Fribourg

- Zone alluviale d'Autigny (Autigny)

Canton du Jura

- Sentier des Faînes (Boncourt)
- Sentier nature de Courgenay (Courgenay)
- Sentier Auguste Quiquerez (Delémont)
- Sentier panoramique de Pleigne (Pleigne)
- La Randoline (Saignelégier)
- Sentier du Fer (Lajoux)

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

26 sentier des bergers

25 sentier des bergers

DANS LA MÊME COLLECTION

Canton de Vaud

➤ Rossinière, histoire et architecture (Rossinière)

➤ Le canal d'Entreroches (Eclépens)

➤ Lausanne moderne (Lausanne)

➤ Lausanne au fil de l'eau (Lausanne)

➤ Sentier de la Pierre (Villars)

➤ Sentier géologique de Bassins (Bassins)

➤ Balade à travers Orbe et son passé (Orbe)

➤ Payerne et son abbatale (Payerne)

Canton du Valais

➤ Sentier des Pives (Nendaz)

➤ Sentier des Pierres à cupules (Evolène)

➤ Sentier glaciologique d'Arolla (Arolla)

➤ Sentier des Bergers (La Fouly)

➤ La combe de l'A (Liddes)

➤ Sentier des Sens (La Tzoumaz)

SITUATION



En transports publics: Prendre le train jusqu'à Martigny. De là, prendre un autre train pour Orsières, puis le car jusqu'à Ferret.

En voiture: En arrivant vers Martigny par l'autoroute, prendre l'embranchement «Grand Saint-Bernard». Au rond-point situé à la fin de la semi-autoroute, suivre «Italie». Après environ 13km, quitter cette route en prenant la direction «Orsières». Depuis Orsières, suivre «La Fouly - Ferret». Traverser La Fouly et se parquer à Ferret.

TABLE DES MATIÈRES

p. 4	Infos pratiques
p. 5	Introduction
p. 7	Début du sentier
p. 23	Remarques personnelles
p. 25	Dans la même collection
p. 27	Pour en savoir plus

sentier des bergers 3

sentier des bergers 4

INFOS PRATIQUES

🔍 Découverte de la vie alpestre dans le Pays du Saint-Bernard

📍 Ferret - Les Ars-Dessus - Mont Percé - La Peule - Pramplo - Ferret

🌟 Cn 1:25000 1365 Grand-Saint-Bernard

📏 900m ← 900m

👣 12km

⌚ Environ 5h00

⚠️ Long trajet, dans une montagne parfois abrupte et loin de tout,

attention aux changements de temps

📅 Juin - septembre

🍽️ Restaurants à Ferret, Alpage de la Peule, commerces à La Fouly

📌 Office du tourisme à La Fouly

🅇 A Ferret

🚽 WC Alpage de la Peule

introduction

Dans cet univers de montagne, ce sentier vous propose de découvrir un mode de vie ancestral encore préservé. En s'enfonçant à travers les alpages jusqu'au fond du Val Ferret, cet itinéraire part à la rencontre des bergers de la région. Avec leurs chiens, leurs moutons et leurs vaches – car ici le terme de «berger» désigne également les vachers – ils perpétuent la tradition séculaire de l'agriculture de montagne.



Jusqu'à un passé assez récent, les habitants de la région vivaient pratiquement en autarcie. Grâce à l'élevage et à l'agriculture, la montagne leur procurait tout ce qui était nécessaire à leur existence. Leur nourriture était fournie par les céréales et les légumes qu'ils cultivaient, et par leurs bêtes: vaches, moutons, chèvres, cochons ou encore volaille.

sentier des bergers

5

sentier des bergers

9

1
A la bifurcation du tourisme pedestre située à la sortie de Ferret, suivez la direction «Les Ars». Le chemin monte sur quelques dizaines de mètres avant de rejoindre le chalet d'alpage de Ferret, où vous vous arrêtez.

Depuis la construction d'une route carrossable et l'avènement de la mécanisation, la vie dans la vallée a bien entendu évolué. De nombreuses familles paysannes ont abandonné l'agriculture au profit d'autres emplois, parfois situés bien loin de leurs terres. Et pourtant, le Val Ferret a su conserver sa forte identité montagnarde traditionnelle.



le Val Ferret a su conserver sa forte identité basée sur l'élevage



Chalet du Mont-Percé

Siècle après siècle, la culture du Val Ferret s'est ainsi forgée autour du bétail et du travail des champs et des pâturages. Afin qu'ils puissent bénéficier en permanence des meilleurs herbages, les troupeaux étaient déplacés selon la saison. Aménagés aux alpages en altitude au printemps, les bêtes y paissaient durant l'été avant de redescendre pour l'hiver.

remarques personnelles

24

sentier des bergers

23

sentier des bergers

Tous ces bovins font partie de la race d'Hérens. Depuis la fin du XIX^e siècle, cette fierté régionale fait l'objet d'une sélection rigoureuse qui privilégie les individus de couleur noire ou brune, au museau court, à l'échine tendue et aux beaux aplombs. Les éleveurs cherchent aussi à améliorer leurs qualités laitières et à privilégier des lignées de batailleuses que l'on peut admirer lors des «combats de reines».



Modzons pâturant dans les environs de Pramplo

Quant aux moutons et aux chèvres non laitières qui complètent les troupeaux, ils étaient à l'époque laissés en liberté «aux abades» - sur les pentes les plus escarpées où poussent les dernières herbes. Aujourd'hui, ils sont en général rassemblés dans de grands parcs et gardés par des chiens.



Quelques chèvres viennent compléter le troupeau

Fin Quittez Pramplo par le chemin qui descend. Après une dizaine de minutes, à la bifurcation du tourisme pédestre, suivez les indications «Ferret» (en quittant la signalisation du Chemin des Bergers) pour rejoindre le hameau.

22 sentier des bergers

21 sentier des bergers

Les veaux (âgés de 1 an), les génissons - ou «modzons» - (2 ans) et les génisses (3 ans) - ou «modzès» (3 ans) - vont sur les mêmes alpages, mais dans des pâturages plus pentus et moins bien exposés au soleil, comme ici. Ils dorment à la belle étoile, sous la garde d'un berger - le «modzonal».

Le bétail qui monte ici se compose de bêtes de différents statuts. Les vaches laitières, qui ont déjà vêlé, se rendent dans les alpages proprement dits, où elles sont conduites au pâturage et gardées. Elles passent la nuit dans les grands bâtiments décrits plus haut.



En comparaison du Plan-de-la-Chaux et de la Peule, la présence sur cet alpage d'un aussi petit bâtiment que la cabane de Pramplo peut surprendre. Et pourtant, il remplit comme les autres une fonction agricole: il offre un toit au berger qui s'occupe des différentes bêtes qui sont amenées dans ces pâturages.

8 des bêtes sur l'alpe

1 économie alpestre d'antan

Les étables communautaires comme celle-ci ont vu le jour au milieu du XIX^e siècle sur le mayen de Ferret, qui a été le centre des pâtures estivales durant des siècles. C'est en 1854 qu'ont été construits, sur tous les alpages, une étable, une fromagerie et un grenier communs. Ces bâtiments sont encore là, souvent sans avoir connu de transformations importantes.



Jusqu'en 1854 broute ici le bétail privé, ainsi que les bovins de quelques particuliers qui les donnent en estivage. Le nombre de troupeaux, la compétition entre les bergers et la grandeur du pâturage commun ne permettent guère une exploitation rationnelle de l'herbage.

Les agriculteurs finissent par se plaindre de cette situation en 1850, car on compte alors ici entre quinze et vingt propriétaires qui possèdent chacun un chalet entouré d'un mur, où paît un modeste troupeau.

sentier des bergers 7

sentier des bergers 8

2 Continuez selon les indications du tourisme pédestre «Les Ars»: «Les Ars-Dessus». Arrêtez-vous quelques kilomètres plus loin, lorsque le second croisement, situé au bas du lit d'un torrent, prenez la direction chemin surplombe un chalet d'alpage récent, un parking et un pont.



Les alpages de Ferret s'étendent encore à droite à une bête et demi. Celui qui en alpe deux doit payer quelques francs, qui sont encaissés par celui qui n'attèint pas son contingent.



Le temps de quelques affrontements et de quelques mémoires d'avocats, l'unanimité se fait en 1852 sur la création des «alpages communaux». En 1854, le Conseil Val Ferret. Il fixe leur capacité et le nombre de bourgeois qui en sont ainsi alper 634 vaches. Chacun a droit à une bête et demi. Celui qui en alpe deux doit payer quelques francs, qui sont encaissés par celui qui n'attèint pas son contingent.

Or tous les «communiars» - devenus des «bourgeois» dans le nouveau vocabulaire - sont censés être égaux. Ils revendiquent dès lors une exploitation des pâturages communs qui mette chacun sur un pied d'égalité.



Aujourd'hui, le bois n'est plus nécessaire pour la fabrication du fromage

Plus bas dans la vallée, la situation était différente. Le Val Ferret a toujours compté de vastes forêts, qui étaient encore plus étendues avant les défrichements qui ont suivi son peuplement aux XII^e et XIII^e siècles. Aujourd'hui encore, la commune d'Orsières peut grâce à lui se targuer d'être le plus grand propriétaire forestier de Suisse.

Chaque hiver, l'Hospice du Grand Saint-Bernard coupait 60 toises de bois dans cette vallée. Cela représentait un tas de 200m de longueur pour une hauteur de 1m, une profondeur de 1.20m et un poids de 96'000kg. Pour l'abriter et loger ses quelque trente chevaux, la congrégation a construit vers 1840 à Orsières une remise imposante.



Remise à bois de l'hospice du Grand Saint Bernard, à Orsières

Ce bois devait ensuite être amené au Grand Saint-Bernard. Si l'on imagine que les 30 chevaux en transportaient chacun 100kg, on peut estimer qu'il fallait 32 voyages pour amener le tout à bon port. En tenant compte des journées de repos, des incidents et des intempéries, les deux mois d'été étaient probablement nécessaires à l'affouage de l'Hospice.

8 Reprenez votre chemin jusqu'à atteindre la cabane de Pramplo.

20 sentier des bergers

61 sentier des bergers

Cette ressource naturelle remplissait de nombreux usages. Une quantité importante servait de bois de feu pour chauffer les chalets et fabriquer le fromage. Rare à ses altitudes, il n'était en revanche pas utilisé ici pour la construction des bâtiments, essentiellement constitués de pierres.



En redescendant dans la vallée, vous pouvez remarquer que les arbres refont peu à peu leur apparition. Si aujourd'hui les forêts de environs reprennent des forces, elles ont longtemps été mises à rude contribution et exploitées sans discernement. Matériau indispensable à la vie sur l'alpage, le bois du Val Ferret a également été utilisé durant sept siècles comme combustible par l'Hospice du Grand Saint-Bernard.

7 Le bois, un précieux matériau

2 économie alpestre d'aujourd'hui

Durant les années 1960, l'économie alpestre a subi une importante métamorphose, qui a vu disparaître les exploitations familiales traditionnelles. La route et le chalet en béton que vous pouvez voir en contrebas comptent parmi les témoins de cette évolution due à la mécanisation.



Il y a à peine plus d'un siècle, la création de tout chemin, même muletier, représentait une entreprise très difficile. En conséquence, les déplacements étaient des plus limités dans ces vallées reculées. Mais au cours du XX^e siècle, les progrès techniques ont grandement facilité la construction de routes et le désenclavement de cette région.

C'est alors la structure même de l'agriculture locale qui a été transformée. Vu la baisse du nombre d'exploitants, on a procédé à quelques fusions d'alpages.

sentier des bergers 9

sentier des bergers 10

3 Suivez le chemin, qui redescend, traverse un ruisseau puis remonte. Arrêtez-vous quelques mètres après le panneau de signalisation du «Chemin des Bergers» situé au point le plus bas du sentier.



Vaches et moutons se partagent les herbages des montagnes alentours.

En tout, près de 1100 bovins, 3200 moutons et quelques chèvres, ànes et chevaux partourent actuellement le Val Ferret. Ces animaux sont détenus par 43 propriétaires de gros bétail et 12 moutonniers. Ils sont répartis entre trois alpages communaux et deux alpages exploités individuellement.

la repousse. dernières semailles, et va brouter l'été. Il redescend ensuite pour les troupeaux sont passés, dans la région, les



Avec la modernisation de l'agriculture, les troupeaux sont passés, dans la région, les

Il subsiste encore aujourd'hui la mise en commun des alpages de Plan-de-la-Chaux (au fond de la vallée, à 2000-2400m) et de La Lechère (au-dessus de Ferret, à 1700-2000m). En juin, le bétail est amené à la Lechère, où il parcourt les meilleurs herbages, puis il monte au Plan-de-la-Chaux pour l'été. Il redescend ensuite pour les dernières semailles, et va brouter la repousse.

Si le bétail total a diminué, les propriétaires restants ont en revanche vu leur troupeau passer de trois à trente vaches.

La première étape consiste à porter le lait à 27°C pour le faire cailler. Après l'avoir laissé reposer une demi-heure, le fromager le fait remonter jusqu'à 32°C et commence à travailler le caillé. Il le coupe avec le tranche-caillé, puis le brasse pendant environ une heure avec un outil spécifique, le «frindjoeu».



Le lait est chauffé dans un grand chaudron

C'est alors le moment de prélever avec la toile à fromage la matière grenue. Elle est placée dans des moules et pressée. Le fromage reste sous presse durant une journée entière, avant d'être transporté à la cave. A la Peule, les meules produites durant l'été sont encavées dans le petit chalet situé en contrebas.



La cave de la Peule abrite près de 1500 pièces de fromage durant l'estivage

En poids, le fromage obtenu correspond à 10% de la quantité de lait frais utilisée: les 600 litres de la traite quotidienne en début d'été donnent 60kg de fromage gras. Chaque meule de fromage gras pèse environ 5kg, pour une épaisseur de 8cm.

7 Traversez la terrasse de l'alpage et suivez le chemin balisé par des poteaux jaune et noir. Arrêtez-vous après une vingtaine de minutes, au milieu de la forêt.

18 sentier des bergers

17 sentier des bergers

La fabrication du fromage s'effectue au quotidien. Tout commence par la traite des vaches, qui se déroule deux fois par jour au sein de l'écurie. Après la traite du matin, le lait, mélangé à celui qui a été prélevé la veille au soir, est versé dans un grand chaudron et le processus peut commencer.



L'alpage de la Peule est un alpage privé qui est loué durant la belle saison par une famille d'agriculteurs. Derrière son apparence de charmante buvette vouée à l'accueil des touristes de passage se cache une véritable entreprise. Les vaches gardées par cette famille produisent en effet pas moins de 1500 meules de fromage à raclette par année, selon une recette et une marche à suivre séculaires.

9 la fabrication du fromage à raclette

3 L'entretien des alpages

Les amas de pierres visibles dans les environs sont des tas d'épierrage. Ils témoignent des travaux d'entretien réguliers auxquels les bergers doivent se livrer. La pâture systématique du gros bétail, alliée aux effets des éléments naturels, entraîne en effet une dégradation constante des pâturages qui doit être combattue.



La mécanisation n'a eu que peu d'influence sur les travaux que nécessitent les pâturages alpestres, car leur pente y rend le plus souvent impossible l'utilisation de machines. Quelques améliorations sont tout de même intervenues, notamment grâce aux nouveaux outils qui sont apparus (tuyaux, tronçonneuses, etc.).

Du temps de l'exploitation communautaire, chaque propriétaire devait donner une journée de travail par vache alpée et par an. Cette prestation, appelée la «corvée», consistait principalement en

11 sentier des bergers

12 sentier des bergers

4 Poursuivez votre chemin jusqu'au chalet d'alpage près duquel se trouve une bifurcation du tourisme pédestre et un panneau explicatif sur la flore. Continuez jusqu'à l'alpage de «Plan-de-la-Chaux» en suivant les indications.

Il faut enfin tracer ou curer les bisses qui permettent de purifier la zone en-dessous de l'étable. Tous les alpages sont en effet approvisionnés en eau courante et c'est à grande eau que, chaque jour, le serviteur appelé le «sodzi» nettoie le plancher de l'étable. Le mélange d'eau et de fumier obtenu est recueilli dans la «piscine». Une fois qu'elle est remplie, le sodzi peut, grâce aux bisses, purifier les prairies déjà broutées.



Aujourd'hui, les bissons ne sont plus systématiquement arrachés et des pans entiers d'alpage se transforment en brosses



les travaux d'entretien suivants: épierrier le pâturage, arracher les bissons et mauvaises herbes qui colonisent les pâturages, casser les bouses sèches et tracer dans les pentes plus raides des «augliers» - ces passages qui permettent au bétail d'atteindre l'espace intermédiaire.

5 La montagne menaçante

Au fond du Val Ferret, la montagne prend toute son ampleur. Vous la contemplez probablement par une belle journée d'été, alors qu'elle se présente sous son meilleur jour. Les bergers la côtoient en revanche au quotidien et doivent lutter contre les nombreuses menaces qu'elle recèle.



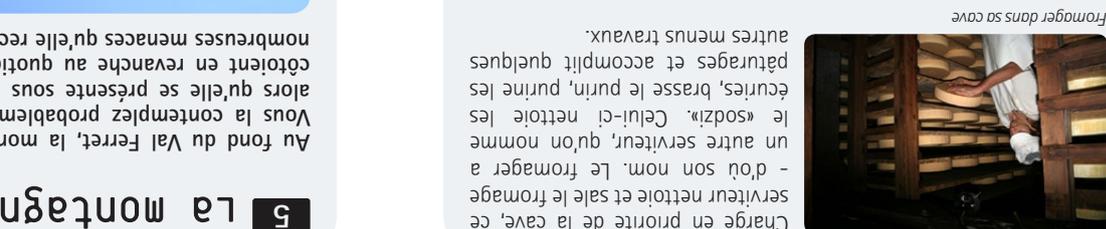
Aujourd'hui synonyme de loisir et de détente, la montagne a pendant plusieurs millénaires été crainte et redoutée par les populations qui y vivaient. Aujourd'hui encore, elle représente un danger pour les troupeaux. Que ce soit à cause de la foudre ou des chutes de pierres, des bêtes périssent chaque année dans les Alpes.

Depuis quelques temps, une nouvelle menace plane sur le bétail qui pâture dans les vallées alpines: le loup. Ce prédateur a déjà été aperçu plusieurs fois dans les environs. Les bergers doivent désormais compter avec sa présence et mettre en place des stratégies pour protéger leurs bêtes.

51 sentier des bergers

16 sentier des bergers

6 Quittez le fond de la vallée en empruntant le sentier situé sur l'autre rive. Il s'élève dans une lande buissonneuse avant de redescendre. Après avoir traversé le torrent, arrêtez-vous devant l'alpage de la Peule.



Fromager dans sa cave

Chargé en priorité de la cave, ce serviteur nettoie et sale le fromage - d'où son nom. Le fromager a un autre serviteur, qu'on nomme le «sodzi». Celui-ci nettoie les écuries, brasse le purin, purine les pâturages et accomplit quelques autres menus travaux.



Berger avec son troupeau

Le maître-berger a quant à lui tout d'abord le souci de bien nourrir son troupeau. Il décide des zones de pâturage: la gestion des déplacements du bétail et la bonne alternance des herbages sont ses secrets. Sa fierté est de tenir jusqu'à la désalpe en rendant un troupeau qui ait belle allure. Il peut compter sur un «second berger» - qui fonctionne comme son suppléant - et un «petit berger» - un jeune garçon qui fait la garde.

5 Quittez l'alpage du Plan-de-la-Chaux par le bas et dirigez-vous vers le fond de la vallée. Arrêtez-vous aux abords du pont qui traverse le torrent de la Dronse de Ferret.

14 sentier des bergers

13 sentier des bergers

Au sommet se trouve le «procureur», qui est nommé par les consorts parmi eux. Il engage les bergers, fixe «l'inalpe» - la montée à l'alpage - et rend compte à ses pairs de ses décisions. Il dispose de deux subordonnés immédiats: le fromager - qui règne sur la «cabane» - et le maître-berger - qui règne sur l'écurie et le troupeau.

Le fromager prépare les repas et fabrique les «denrées» - fromages, sérac et beurre. Il peut aussi aider à traire, en cas de nécessité. Il est traditionnellement accompagné par un «sayoeu».



L'alpage du Plan-de-la-Chaux devant dans lequel vous vous trouvez est l'un des alpages communautaires du Val Ferret. Durant l'été, les bêtes y séjournent quelques semaines, accompagnées de leurs gardiens. Les activités et la vie sur place sont alors régies par des règles claires et selon une hiérarchie bien établie.

4 La vie sur l'Alpe



Le loup rôde dans les alentours

La principale mesure de lutte contre le loup réside dans les chiens de berger. En Suisse, ce sont principalement des Montagne des Pyrénées et des Maremme-Arbuzzes qui sont utilisés. De couleur claire, ils pèsent de 35 à 65kg. Ils se manifestent par des aboiements répétés au passage de chaque randonneur, oiseau ou marmotte.

Les chiens de berger sont surtout actifs la nuit et dorment durant une partie de la journée. Malgré leur allure impressionnante, ils sont plus dissuasifs qu'agressifs. Si le comportement de gardien est instinctif chez ces alliés du bétail, leurs chiots doivent vivre au sein du troupeau dès leur plus jeune âge afin d'être sociabilisés.



Pour lutter contre le loup, les bergers s'équipent de chiens spécialisés